

Agent de la propreté, superintendant des lieux publics

Lausanne est très active dans la lutte contre le littering. En plus des dizaines de poubelles supplémentaires disposées cet été dans les lieux stratégiques, une équipe d'agents de la propreté sillonne les rues de Lausanne en vue de sensibiliser et informer la population sur le littering. Leur rôle initial, de contrôle interne des prestations du Service d'assainissement, a été élargi à la surveillance et l'observation des comportements de la population en matière de gestion des déchets. Rencontre sur le terrain avec MM. Christophe Leroy, chef du centre de ramassage, Olivier Constantin, agent de la propreté, et Yves Leyvraz, juriste au Service d'assainissement de la Ville de Lausanne.

FORUM DÉCHETS: En quoi consiste le travail d'agent de la propreté?

Assainissement de Lausanne: Les agents de la propreté travaillent en étroite collaboration avec les équipes de ramassage porte à porte. Les missions des agents de la propreté sont multiples. D'une part, ils équipent systématiquement en conteneurs des immeubles de plus de 4 appartements et répondent aux défauts de tri lors des ramassages. D'autre part, ils s'occupent de pister et sanctionner les sacs poubelles sauvages déposés en dehors des heures de ramassage et les affiches sauvages. Petit à petit, leur rôle s'est étoffé et inclut dorénavant la sensibilisation de la population contre le littering. Les effectifs, depuis le début de l'année,

ont passé de 3 à 7 agents. Nous effectuons une permanence de 6h à 20h. Les déprédations pendant la nuit ne sont plus de notre ressort.

FD: Quels sont les lieux de patrouille pour le littering?

AL: Chaque jour, nous changeons de lieux et de tournus. En collaboration avec les Services des routes et mobilité et parcs et promenades de Lausanne, nous avons une carte des lieux sensibles pour mieux cibler nos interventions. Par équipes de deux, nous privilégions les lieux stratégiques de pique-nique, les parcs, le bord du lac, les sorties d'écoles et surtout pendant les heures de repas. Par exemple, les cas relativement faciles à gérer sont les pauses des écoles. Comme nous en connaissons les horaires, nous intervenons vers la fin du repas pour discuter avec les étudiants et les incitons, si nécessaire, à nettoyer leur place. Les étudiants nous reconnaissent, et les rencontres se passent très bien.

FD: Comment abordez-vous la question du littering avec la population?

AL: Les gens sont en pause et, pour la plupart, ouverts à la discussion. Ils ne sont pas stressés. Dès lors, ils nous reçoivent agréablement et adhèrent à notre action, quoique surpris au premier abord. Nous avons constaté qu'il n'y avait pas de profil type du "jeteur de déchets". Il ne faut pas avoir de préjugés.

FD: Quels sont les résultats sur le terrain? Y a-t-il des économies à la clé?

AL: Les résultats ne sont pas directement chiffrables, notamment parce qu'il est encore trop tôt pour les évaluer (les patrouilles littering ont débuté en janvier 2007) et que le travail de nettoyage est réparti dans plusieurs services différents. Mais il est certain que les



Paysage typique de fins de soirées estudiantines au parc Bourget à Lausanne.

patrouilles rendent le travail des balayeurs moins pénible.

FD: Quels sont les problèmes que vous rencontrez au quotidien?

AL: Au contraire d'une affiche ou d'un sac sauvage, on ne peut pas connaître l'identité de celui qui a jeté un emballage à terre. De plus, même si nous prenons la personne sur le fait, nous n'avons pas le pouvoir de la contraindre. Le système vaudois stipule qu'une infraction au règlement général de police donne lieu à un rapport de dénonciation qui est transmis à la commission de police. Les agents sont assermentés mais ne peuvent pas amender. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'axer notre action sur la prévention et la sensibilisation. Nous ne faisons pas la morale mais privilégions la discussion. D'autant plus que le délit incriminé ne présente pas un danger pour la santé ou la sécurité de la population.

FD: Quel est le profil idéal d'un agent de la propreté?

AL: Du bon sens, la connaissance des déchets et une sensibilité environnementale sont importants. L'agent doit être patient, pouvoir s'adapter et avoir le contact facile.

www.lausanne.ch/assainissement

*Propos recueillis par
Anouchka Carrara, BIRD*



Arracher et sanctionner les affiches sauvages font aussi partie du travail des agents de la propreté. Ceux-ci sont assermentés. Ils peuvent ainsi prendre des photos et établir un rapport à l'attention de la commission de police. Il est en général facile de remonter jusqu'à leurs auteurs et ainsi obtenir une condamnation. Il est arrivé que des affaires soient portées devant le Tribunal de police.